

Quelle vision politique, voulions-nous données à cette transition de 18 mois ?

Quelle visibilité et perspective avenir, donnons-nous à notre Pays qui est la République Centrafricaine qui peine de sortir dans ces turpitudes, et descentes en enfers ?

Jusqu'à présent les multitudes solutions apportées sous prétextes de sortir le peuple Centrafricain de la misère, des mauvaises gouvernances de ces dirigeants qui n'ont souvent aucune vision politique, et visibilité sur les enjeux de l'avenir.

Notre Pays demeure le dernier de la classe, vis-à-vis de la sous région et sur le plan économique, sécuritaire, ainsi que la paix sociale...etc. ! Aucune considération et crédit accordé aux supposés dirigeants qui manquent cruellement de discernements quand à l'attitude et la manière de menée la politique en RCA. Une pratique quasiment absente de la bonne gouvernance, au vu d'un destin plus ou moins acceptable pour notre Pays.

L'Etat devient un outil banal ou exerce des pratiques les plus opaques, archaïques entre clan, groupe des personnes à des intérêts le plus obscures, partageant les mêmes lobbies sans tenir compte de l'intérêt général. Pourtant notre Pays a autant formé des cadres que les autres Pays depuis l'indépendance, les plus crédibles, compétent qu'on peut l'imaginé. Ces derniers sont devenues des invisibles, ou indésirables pour les dirigeants souvent du moment. Pour eux les discours de ces derniers sont beaucoup plus rationnelles, méthodiques de surcroît incompréhensibles pour les supposés dirigeants prédateurs. A un point que aujourd'hui notre Pays est livré à la pâture, détient un record des médiocrités les plus basses de sont histoires, le régime déchu y avait contribué le plus largement en disqualifiant systématiquement les énergies positives.

L'Etat est infiltré dans tout le domaine par des étrangers, avec la bénédiction des fils et filles de notre Pays, ceux mêmes dans le passé avaient permis au régime déchu, une gouvernance opaque, reviennent à la charge. Jusqu'où ! Nous Centrafricains(es), devront tolérées une telle situation? Beaucoup des erreurs ont été commises dans le passées, des mauvaises décisions ont été prises aux détriments de la Paix, de l'unité national.

Les tractations au vu du pourparler de Libreville, alors que Séléka était au portillon de la capitale ! Est-ce que, à cette époque, avons-nous vraiment posé les bonnes questions sur les enjeux qui se profilaient ?

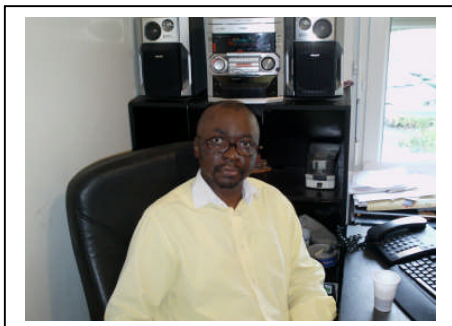
Ainsi sur le profile du chef du Gouvernement d'Union National de transition ! Qui pouvait mener un combat frontal vis-à-vis du pouvoir déchu ! Ayant ou avoir cet atout, une meilleur visibilité, consensus dans les factions armées en rébellion, et ça contre le président déchu, et par ailleurs, une adhésion, bonne connaissance de hommes au sein de ce qui restait comme armée régulière, dite loyaliste, de fait une bonne connaissance et les implications dans les dispositives qui ont été misent en place l'organe « DDR 2008 » ! J'ai prêché auprès des uns et des autres sans nommés personnes, mais beaucoup se reconnaîtront de mon point de vue en ce moment là ! Avant le pourparler de Libreville, ce qui devrait arriver est arrivé, les peuples Centrafricains sont acculés aujourd'hui, même ceux qui ont menés ce combat fratricide contre le pouvoir déchu, ainsi que leurs alliés nationaux tous aujourd'hui dépassé par l'événement, faut de préparation, des concertations sérieuses, doivent prendre leurs responsabilités aujourd'hui de ce manquement, et réalisme politique, cette absence

d'une stratégie politiquement parlant. Les conséquences sont maintenant visibles, de cette précipitation, qui on atteint ces limites.

Les erreurs continues, en nombres exorbitantes, les nominations des ministres dans le Gouvernement de Transition au-delà de 30 ministres c'est exagéré, de surcroît beaucoup n'ont pas eu même de l'expérience ministérielle ou administrative, une méconnaissance quasiment chronique dans les traitements des événements politiques, de l'établissement des dossiers de projet d'Etat, pour ce peut ! Par ailleurs, je constate aussi les précipitations dans les décisions ou de manière arbitraire dans la composition ou désignation des conseillers membres au sein de CNT, des nominations de complaisance et à tour des bras. Dans le corps institutionnel de l'armée, des positionnements tout azimute ! Alors nous sommes que dans une période de transition, qui suppose dans un premier temps la reconstruction de nos institutions que nous avons casé. La Centrafrique souffre, toutes les couches sociales Centrafricaines décousues de toutes substances, dû aux pillages, la société Centrafricaine à été violé dans sa chère, continue de l'être ! Les exigences sont de mises, Il nous faut à tous et toutes un peu de pudeur aux égards des souffrances de nos frères et sœurs, mères et pères...etc.

Encourager, et aider le peuple Centrafricain de garder sa dignité, de rester debout contre cette agression, pousser les dirigeants d'œuvrer pour une orientation politique modeste, lucide, dans les prises des décisions, d'expériences, des compétences dans tout les domaines, aussi dans des choix des techniciens compétents, afin de mettre en place une fondation solide pour un Centrafrique plus paisible et unifier de demain. Sinon nous allons encore échouer cette Nième Transition de l'histoire de notre Pays.

Dans ces conditions les efforts consentis ! Là ! je m'adresse à l'opposition démocratique, qui pourtant avait tant manœuvré à Libreville, pour se tailler la primeur de la primature, et là sans compter l'adhésion unanime sur le net du choix du PM de transition. Alors je vous demande mes chers compatriotes restés unis quand les premières difficultés surviennent. Qu'est-ce que les autres nous dirons, **tout ça pour ça** ! Modestement j'exhorte à tout le monde d'essayer de mettre leurs égos dans leur poche et se pencher à la réflexion au vue de la reconstruction de nos institutions à l'unissant, derrière le Chef d'Etat de la transition, et le PM, dans le respect des souffrances des Centrafricains(es), pour la sécurisation territoriale de notre Pays, afin d'amorcer un semblant de développement économique durable, dont le seul objectif de réduire la pauvreté des Centrafricains(es), nous devons êtres tous déterminés et vigilant de la politique qui sera mené, de garder les caps dans la même direction pour la réussite de cette transition.



Mr. Aubin-Roger KOMOTO